



PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL DES COMMISSAIRES

**RÉUNION N° 924
10-11-12-13 décembre 2018
Montréal, QC**

POINT	ANNEXE	RÉSOLUTIONS
1. Quorum et ouverture de la réunion		
2. Avis de convocation		
3. Nomination du président		
4. Approbation de l'ordre du jour		
5. Examen du développement des programmes d'études		N° CC 2018-19-16
6. Présentation d'Inuit Tapiriit Kanatami sur l'Éducation Amaujak		
7. Éducation bilingue 50/50		N° CC 2018-19-17
8. Présentation sur les enseignants de Students on Ice		
9. Rapports sur les opérations scolaires		
10. Tableau pour le bulletin de réussite des élèves autochtones		
11. Renvoi des élèves à la maison pendant la journée (Aupaluk)		
12. Services aux élèves – Rapport semestriel		
13. Rapport d'activité des Ressources humaines		
14. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (superviseur d'étudiants au Collège Montmorency)		N° CC 2018-19-18
15. Création d'un poste de direction (directeur adjoint des Services aux élèves)		N° CC 2018-19-19
16. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (agent de bureau – classe II)		N° CC 2018-19-20
17. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (Acheteur – Montréal)		N° CC 2018-19-21
18. Calendrier de travail 2019-2020		N° CC 2018-19-22
19. Rapport de l'Éducation des adultes		
20. Prochain lieu de réunion		
21. Service des Finances		

22. Technologies de l'information – Rapport d'activité
23. Ressources matérielles N° CC 2018-19-23
24. Plan d'agrandissement de l'école en 2019 (Akulivik)
25. Le comité d'éducation demande un garage pour l'autobus scolaire (Akulivik)
26. Gardien de nuit pendant les vacances de Noël (Akulivik)
27. Stratégie en matière de données
28. Le point sur Qanuilirpitaa (Robert Watt)
29. Suivi de la réunion d'urgence sur la crise des jeunes
30. Rapport de la Nunalituqait Ikajuqatigiittut (Kangirsujuaq)

CLÔTURE DE LA RÉUNION

RÉUNION N° 924

Procès-verbal de la réunion du Conseil des commissaires de la Commission scolaire Kativik pour l'année scolaire 2018-2019, tenue à Montréal, le 10 décembre 2018.

PRÉSENTS :

Robert Watt	Président
Alicie Nalukturuk	Adjointe au président, Inukjuak
Sarah Aloupa	Membre de l'exécutif, Quartaq
Jennifer Hunter	Représentante de l'ARK
Martin Scott	Aupaluk
Tommy Cain Jr.	Tasiujaq
Betsy Annahatak	Kangirsuk
Katsuak Angutigirk	Salluit
Evie Kalingo	Ivujivik
Tania Qinuajuaq	Akulivik
Sarah Beaulne	Puvirnituaq
Noah Inukpuk	Umiujaq
Anthony Ittoshat	Membre de l'exécutif, Kuujjuaraapik
Harriet Keleutak	Directrice générale
Rita Novalinga	Directrice générale adjointe
Jeannie Dupuis	Directrice générale adjointe
Eva Ilisituk	Secrétaire générale
Laurence Burton	Secrétaire générale associée
Marcel Duplessis	Directeur des Ressources humaines
Serge Pepin	Directeur des Finances
Etua Snowball	Directeur des Services éducatifs
Erik Olsthoorn	Directeur des opérations scolaires
Jade Bernier	Coordonnatrice des communications
Victoria Okpik	Interprète
Ida Saunters	Interprète

ABSENTS :

1 QUORUM ET OUVERTURE DE LA RÉUNION

Le quorum des membres du Conseil des commissaires de Kativik Ilisarniliriniq étant atteint, la réunion débute à 9 h 08, le lundi 10 décembre 2018. Tommy Cain Jr. fait la prière d'ouverture.

2 AVIS DE CONVOCATION

Le président, Robert Watt, s'assure que tous les membres du Conseil des commissaires ont reçu l'avis de convocation à la présente réunion.

3 PRÉSIDENT

Sur une motion présentée par Katsuak Angutigirk, appuyée par Tommy Cain Jr, Robert Watt est nommé président de cette réunion. Chaque personne se présente aux auditeurs du Nunavik.

4 APPROBATION DE L'ORDRE DU JOUR

Sarah Aloupa, nommée par Robert Watt, lit l'ordre du jour. Sur une motion présentée par Katsiak Angutigirk, appuyée par Sarah Aloupa, l'ordre du jour a été modifié et adopté tel que joint au procès-verbal en **Annexe I**.

5. Examen du développement des programmes d'études

Le directeur des Services éducatifs, Etua Snowball, explique comment les présentations seront faites. Toutes les présentations sont incluses dans les trousseaux de réunion.

La directrice adjointe du Développement des programmes d'études en langue seconde, Vanessa Chaperlin, fait une présentation sur la révision des programmes d'études.

Etua rappelle à tout le monde que nous avons beaucoup d'écoles et beaucoup d'employés de leur service. Il peut être très difficile de mettre en œuvre des projets, il sera donc très important de faire participer les enseignants.

Tania Qinuajuak dit qu'à la dernière réunion des directeurs d'école, il y avait un point qui venait de leur directeur, à savoir l'approche pratique. Il demande si les Cheminements ont une approche pratique de l'apprentissage. Vanessa répond en disant que les cheminements ont à peu près tous des outils d'apprentissage pratiques. Ceux-ci sont intégrés dans tous les programmes d'études. Tania demande si des outils seront fournis dans le programme d'apprentissage pratique. Vanessa répond qu'ils auront quelques outils.

Alicie Nalukturuk dit que nos élèves sont à l'école secondaire pendant 6 ans alors que les autres élèves du Québec n'en ont pas 6. Il semble que nous punissons nos élèves en leur ajoutant une année de plus. Etua dit qu'il y a plusieurs raisons à cela. L'une d'entre elles est que nos élèves commencent la maternelle uniquement en inuktitut jusqu'en 3^e année. Mais la question de savoir comment nous pouvons améliorer notre situation est à l'étude.

Sarah Aloupa dit qu'il y aura maintenant une éducation à 50/50. Elle demande si cela est dû au fait que notre langue est en train de disparaître. Elle aimerait savoir pourquoi cette formule a été créée. Pour en revenir aux diplômes pour les diplômés du secondaire, certains n'ont toujours pas reçu leur diplôme et elle croit qu'il faut accélérer le processus. Etua dit que le 50/50 n'inclut pas une raison provenant du fait que nous perdons notre langue. Cela devra être adopté par les commissaires pour que nous puissions l'appliquer dans nos écoles. Il dit qu'il s'assurera que la perte de notre langue n'est pas la raison de cette approche, et que le matériel pédagogique est exposé pour que chacun puisse voir sur quoi ils ont travaillé.

Betsy Annahatak aimerait comprendre d'où vient cette idée. Du Groenland? Du Nunavut? Les éléments qui proviennent des communautés devraient être liés au matériel pédagogique. Etua dit que nous avons étudié ces endroits pour trouver des idées. Pour la partie PSD, ils sont en collaboration avec le Conseil de la santé.

Noah Inukpuk dit que nous avons notre langue et notre système d'écriture. Le gouvernement le reconnaît-il? Il dit aussi qu'il était lui-même un étudiant, qu'il allait passer au niveau supérieur dans ses notes. Quand nous arrivons en 3^e année, nous devenons capables d'interpréter pour d'autres personnes qui ne comprennent pas la langue seconde. Il se demande ce qu'il en est maintenant depuis que les élèves mettent un certain temps à améliorer leur niveau scolaire. Etua dit que la reconnaissance de notre langue serait la responsabilité de Makivik, et nous n'en sommes pas responsables. Il dit aussi que nos enfants d'aujourd'hui sont exposés aux langues secondes partout dans le monde et que s'ils ont une langue bien ancrée, ils ne devraient pas perdre cette langue.

Alaku Kulula, conceptrice du programme de mathématiques, présente le travail qui a été fait ainsi que les voyages qui ont fait partie de cette élaboration.

Sarah Aloupa dit que le programme de mathématiques est l'une des raisons pour lesquelles les élèves n'ont pas réussi leurs études. Pourquoi? Vanessa dit que les programmes du primaire ne sont pas accrédités. Seulement le niveau secondaire. Alaku dit que c'est aussi parce que les traductions en inuktitut ne sont pas prêtes, mais nous avons un dictionnaire de mathématiques en inuktitut, et elles sont remises aux gens de la communauté à mesure qu'elles le sont.

Harriet précise que les traductions dans le programme d'études sont très difficiles et parce que nous devons suivre les règles, malheureusement, elles sont retardées. Nous manquons également de traducteurs et d'interprètes partout au Nunavik. Les pigistes deviennent également très réticents lorsque le gouvernement saisit leurs salaires quand ils ont travaillé pour nous. Elle annonce que nous avons besoin d'un plus grand nombre de pigistes du côté de la Baie d'Hudson et qu'ils peuvent communiquer avec Eva Ilisituk au bureau.

Noah Inukpuk dit que ce qu'il a appris en mathématiques lui est très utile aujourd'hui dans tout ce qu'il fait.

Michael Culhane, analyste des données, fait une présentation sur la date d'entrée des classes.

Robert Watt remercie Michael pour le travail qu'il accomplit, et cela nous aidera à mieux comprendre quand les conclusions seront présentées après la troisième année d'examen des statistiques.

Charlie et Loïc, développeurs inuits en sciences de l'environnement, font leur présentation.

Robert Watt dit que ce serait une bonne idée d'inclure les organismes locaux comme Anguvigait, les services culturels des communautés. Ce pourrait être un moyen pour les écoles d'obtenir plus de soutien de la part de la population locale. Etua répond qu'ils sont en contact avec la population locale et que nous devons aussi faire participer nos aînés.

Robert dit aussi que nous devons en enseigner davantage sur nos liens de parenté.

Betsy Annahatak se dit heureuse d'entendre toutes ces présentations. Le programme d'acquisition de compétences pour la survie sur le territoire a été créé par Kativik, qui s'est adressée au gouvernement à cet effet. Elle n'avait pas de financement au début, mais elle est très heureuse de voir que c'est en voie d'accomplissement.

Charlie dit qu'il est aussi heureux que ça commence à se mettre en place.

Louisa Thomassie, conceptrice de programmes d'études sociales, présente son exposé.

Anthony Ittoshat dit que l'histoire des Inuits faisait à peine partie du curriculum québécois. Mais Robert Watt dit que nous avons travaillé avec le gouvernement au sujet de ce programme en lui communiquant que le contenu historique sur les Autochtones n'était pas pertinent et nous lui avons demandé de le corriger et de travailler avec nous pour avoir un programme plus complet qui inclut notre histoire propre.

Annie K. Alaku, Pasha Puttayuq, avec Benjamin Kudluk, concepteurs de programmes d'études en langue maternelle, présentent leur rapport.

Robert Watt demande s'ils évaluent une fois par an, ou périodiquement? Pasha dit qu'il y a 3 trimestres pour les évaluations, ce qui fait 30 % à chaque fois et totalisera 70 % d'ici la fin de l'année.

Jessica Arngaq demande si le contenu de l'examen reste le même ou change à chaque année scolaire. Pasha dit qu'ils doivent changer chaque année.

Jessica demande si l'enseignant doit être l'enseignant de la classe d'accueil pour administrer les examens ou si quelqu'un d'autre pourrait le faire, comme à Kangirsujuaq, car il n'y a aucun enseignant disponible pour administrer les examens. Elle dit aussi qu'elle est très reconnaissante du travail qui a été fait, car lorsqu'elle était enseignante, on a dû utiliser des documents qui sont seulement en anglais et nous avons maintenant des documents en inuktitut. Pasha dit que les examens pour les trois trimestres de Kangirsujuaq n'ont pas été passés parce qu'il n'y avait pas d'enseignant, mais le temps d'évaluation peut être donné par le conseiller pédagogique aux enseignants pour les faire passer aux élèves. Jessica aimerait obtenir les résultats de la présentation, pour pouvoir transmettre l'information à sa communauté et s'assurer que les Kangirsujuarmiut comprennent la situation.

Sarah Aloupa demande si les élèves sont d'accord pour passer l'examen sans avoir à suivre les cours auparavant. Pasha dit que les trois trimestres doivent être donnés par l'enseignant mais que les examens de fin d'études peuvent être administrés par une autre personne telle que le conseiller pédagogique.

Martin Scott demande si nous avons des archives qui ont déjà fait l'objet de travaux dans le passé. Harriet dit que nous avons des graphismes sur nos ordinateurs, mais que nous n'avons pas été en mesure de combler le poste de graphiste depuis que la personne a pris sa retraite.

Noah Inukpuk apprécie le travail qui est fait. Il encourage tout le monde à travailler davantage avec les aînés, car ils ont les connaissances et la langue bien ancrées nécessaires.

Le programme d'études qui a été élaboré est affiché dans la salle de réunion pour que tout le monde puisse le voir.

Tukirqi Pilurttut et Benjamin Kudluk, responsables de l'élaboration des programmes, présentent leurs rapports.

Sarah Aloupa se dit fière de tous ces employés qui travaillent fort et ils ne sont pas nombreux.

Minnie Annahatak, directrice générale du Développement personnel et professionnel, présente son rapport.

Sur une motion dûment présentée par Anthony Ittoshat, appuyée par Alicie Nalukturuk, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-16**. 13 voix pour et 2 absents.

ATTENDU QU'UNE demande à l'effet que des programmes éducatifs qui préparent les élèves aux carrières et à la vie communautaire du XXI^e siècle soient offerts à tous les élèves, tant dans les cheminements généraux que dans les cheminements axés sur le travail;

ATTENDU QU'UN cours de Développement professionnel et communautaire (PPC) a été élaboré pour le 2^e cycle du secondaire (3^e à 5^e secondaire) et mis à l'essai dans cinq écoles en 2018-2019;

ATTENDU QUE le cours de Développement professionnel et communautaire est l'équivalent des cours de perfectionnement professionnel du programme d'études appliqué dans le reste du Québec, en particulier les cours d'entrepreneuriat et de projets personnels intégrés;

ATTENDU QUE ce cours prévoit actuellement 4 crédits en 4^e secondaire et 4 crédits en 5^e secondaire pour l'obtention du diplôme d'études secondaire;

IL EST RÉSOLU :

QUE le Développement professionnel et communautaire est ajouté à la liste des matières de la KI pour les 14 écoles secondaires en 2019-2020, sous forme de 2 blocs de 90 minutes par semaine.

Jennifer Hunter se demande comment d'autres communautés peuvent obtenir cela. Minnie dit qu'ils veulent lancer le programme partout et que les communautés qui veulent le faire peuvent le faire. Cela allait commencer dans toutes les communautés, mais elles ont dû commencer seulement avec 5 communautés.

Alicie Nalukturuk demande à partir de quel niveau ils commencent. Minnie dit qu'ils commencent au secondaire, 2^e cycle (secondaire 3-4-5).

Sarah Beaulne dit que c'est un très bon projet, et elle aimerait le voir dans sa communauté. Elle est fière et aimerait que Puvirnituk soit inclus quand il sera prêt. Ce serait aussi une bonne façon de garder les élèves au lieu de les voir décrocher et tous les élèves n'ont pas l'intention d'aller à l'université après l'école secondaire.

Noah Inukpuk dit qu'il encourage tout le monde à le prendre. Pour démarrer une entreprise, il nous faut 10 000 \$ et il est très heureux d'entendre qu'on y travaille. Minnie dit que nous n'avons pas 10 000 dollars, mais nous en avons 500 pour commencer.

Noah Inukpuk dit que devenir propriétaire d'une entreprise est très difficile. Tout doit être bien préparé. Robert dit que c'est aux élèves d'apprendre comment démarrer et maintenir un commerce.

Sarah Aloupa dit que c'est un projet très attrayant et qu'il doit être très emballant de le voir en tant qu'élève. Ce serait bien de l'avoir aussi à Quartaq.

Tommy Cain Jr. dit que ce serait bien de commencer dans toutes les communautés. C'est une très bonne occasion pour les élèves et il doit être offert dans toutes les communautés.

Vanessa Chaperlin dit que cela fait partie de la formation générale et que c'est un cours accrédité.

Minnie dit qu'il est également utilisé par les élèves de CP.

Jean Leduc se demande quels sujets seront supprimés pour mettre en œuvre cette mesure. Vanessa dit que rien ne sera enlevé.

Lawson Tuckatuck, directeur adjoint du programme Culture et survie sur le territoire, présente son rapport.

Alicie Nalukturuk remercie Lawson pour son intention de se rendre dans les communautés. Charlie Nowkaruaq dit que certaines écoles manquent d'outils et d'équipement, alors il est reconnaissant d'apprendre qu'il va partir en voyage.

La séance est levée à 16 h 46 le 10 décembre 2018.

Reprise de la réunion à 9 h 01 le 11 décembre 2018.

Jessica Arnaq fait la prière d'ouverture.

Reprise avec le département des Services éducatifs. Vanessa continue ses présentations.

6. Présentation d'Inuit Tapiriit Kanatami sur l'Éducation Amaujaq

Tim Argetsinger et Heather Ochalski, d'ITK, sont ici pour faire leur présentation.

Sarah Aloupa demande quelles sont les dernières nouvelles à propos de l'Inuktitut titirasiq. Alors qu'une consultation a eu lieu dans tout le Canada et qu'elle a été invitée à la consultation de Kuujuaq et que la personne chargée de la coordination était un avocat, et non un terminologue. Elle ne se sentait pas à l'aise d'être assise là. Elle dit que le reste du monde nous voit comme pareils aux autres Autochtones, mais que nous ne sommes pas les mêmes personnes. Elle dit qu'il y a des règles linguistiques que nous suivons au Québec pour protéger la langue française et que nous devons peut-être participer à ce projet.

Betsy Annahatak dit que nous devons inclure des choses importantes qui ont trait à l'éducation de nos enfants. Elle est heureuse qu'ITK ait travaillé avec nous. Elle aimerait savoir s'il y a un service de recherche à ITK où des éléments clés inuits sont intégrés à l'éducation.

Heather dit que, dans le cadre des recherches en cours, des recherches sur la littérature ont été effectuées. Il y avait beaucoup de Métis qui étaient impliqués, mais très peu d'information par rapport aux Inuits.

Tania Qinuajuaq demande où on envisage de situer ce projet. Heather dit que les universités devront tenir une réunion à ce sujet.

Katsuak dit que toutes les régions ont leurs propres dialectes et que nous avons aussi des cultures différentes dans différentes régions. Il aimerait que ce groupe de travail soit établi à différents endroits.

Le Comité de partenariat entre les Inuits et la Couronne est un organisme à l'extérieur du territoire pour les Inuits et Robert est le président de ce comité, mais il n'a pas encore eu le temps de le rencontrer.

7. Éducation bilingue 50/50

Sur une motion dûment présentée par Alicia Nalukturuk, appuyée par Tania Qinuajuaq, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-17**. 12 voix pour, 3 voix contre.

ATTENDU QUE le Conseil de l'éducation a demandé de renforcer l'inuktitut et la langue seconde au moyen d'un modèle de programme d'enrichissement ou de programme linguistique bilingue 50/50; (Signifiant 50 % inuktitut; 50 % français ou anglais)

ATTENDU QUE les Services éducatifs travailleront avec des spécialistes à l'élaboration d'un modèle 50/50 fondé sur le nombre disponible d'enseignants qualifiés en inuktitut, l'objectif étant d'augmenter ce nombre;

ATTENDU QUE, avec un modèle 50/50, les élèves de Kativik Ilisarniliriniq peuvent apprendre deux langues simultanément sans nuire au développement d'une langue par rapport à l'autre;

ATTENDU QU'ON s'attend à ce que les diplômés de KI parlent couramment deux langues pour poursuivre des programmes d'études postsecondaires et des carrières tout en s'épanouissant dans les communautés parlant l'inuktitut.

IL EST RÉSOLU :

QUE les Services éducatifs élaboreront un plan à long terme en faveur d'un programme linguistique 50/50 par le biais de recherches et de l'examen d'autres modèles linguistiques offerts par les Premières nations, les immigrants et les autres programmes d'éducation inuits.

QUE des spécialistes linguistiques seront embauchés à contrat pour travailler avec les Services éducatifs à l'examen de ces modes en vue de l'élaboration de repères en inuktitut, en français et en anglais de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire, selon le modèle qui convient le mieux aux élèves de KI, en consultation avec les communautés.

Betsy Annahatak dit qu'il devrait y avoir plus de recherche sur cette question et quel groupe inuit y participera?

Martin Scott dit qu'à la réunion du Conseil de l'éducation, il a été mentionné qu'il s'agirait d'un enseignement des langues à 90%-10%. Il s'inquiète également du fait que les communautés n'ont pas été consultées à ce sujet. Il croit que Kangirsujuaq a refusé d'avoir ce genre d'éducation dans le passé et il craint que cela ne soit pas bien reçu par certaines communautés.

Alicie Nalukturuk dit que nous entendons parler de l'élaboration de ce programme d'études depuis deux jours et que cela exige beaucoup de travail. Cela aurait-il un effet sur le développement sur lequel on a déjà travaillé? Faudrait-il tout changer à nouveau? Elle est préoccupée par cette partie du programme d'études. Etua Snowball dit que cela n'aurait aucun effet sur le programme d'études qui a été créé, que celui-ci serait intégré. Il dit aussi qu'en 4^e année, la classe d'inuktitut ne dure que 45 minutes par jour et que ce projet ferait en sorte qu'une demi-journée serait en inuktitut. Harriet dit que cela a été décidé au niveau du Conseil de l'éducation. Kativik fait l'objet de critiques depuis tant d'années à l'effet que nous ne donnons pas une éducation adéquate. Elle dit que nous devons mener une enquête auprès des communautés pour savoir ce qu'elles en pensent ou ce qu'elles ressentent sur cette question. Les cours d'inuktitut ne seraient pas réduits au minimum, mais il y aurait plus de temps d'apprentissage en inuktitut. Ici, dans le sud, les enfants commencent leur éducation dans les deux langues, ils ne perdent pas leur langue maternelle et ils ont leurs classes à tous les niveaux scolaires.

Jessica Arngaq dit que les recherches de Don Taylor ont démontré que lorsqu'un enfant a une langue maternelle bien ancrée, il sera fort en langue seconde également.

Sarah Beaulne dit qu'elle est préoccupée par cette situation, car nous manquons tout le temps d'enseignants. Cela fait l'objet de nombreuses préoccupations. Elle est d'avis que cela va aider à améliorer les compétences linguistiques, mais que cela soulève aussi de nombreuses préoccupations. Elle encourage également tout le monde à prendre conscience que nous devons nous impliquer davantage et que nous devons obtenir plus de soutien de la part du public.

Anita, représentante de la jeunesse Qarjuit, dit que, de la maternelle à la 2^e année, nous allons dans les cours en inuktitut même en garderie et que, même à la maison, on ne parle que l'inuktitut. Mais quand nous nous rendons ici pour des études postsecondaires, c'est comme si on frappait un mur parce qu'on n'a jamais vu le niveau linguistique véhiculé aux collèges et à l'université. Elle pense qu'il devrait y avoir un bon équilibre entre les langues afin de développer la confiance de l'élève dans sa capacité de s'exprimer dans chacune des langues. Elle a un fils qui s'exprime bien en inuktitut et elle aimerait qu'il maîtrise bien toutes les langues et pense que nous avons besoin d'avoir un bon équilibre des langues dans notre éducation.

Betsy Annahatak dit qu'elle se préoccupe des enseignants qui pourraient seulement devenir les interprètes des élèves au lieu d'être les enseignants.

Sarah Aloupa dit que Satuigiarniq devrait aussi être pris en considération puisque c'est un des projets qui a été lancé. Elle peut aussi s'en servir comme exemple : elle a commencé l'école en français à son arrivée à l'école, mais il y avait des cours d'inuktitut. Elle peut dire qu'elle est forte en inuktitut et qu'elle comprend bien le français même si elle ne parle plus aussi bien qu'avant puisqu'elle ne l'utilise plus autant et qu'elle connaît aussi bien l'anglais même si elle n'est pas allée à l'école en anglais. Elle encourage le lancement de ce projet 50/50 et se demande combien de temps prendra cette recherche. Vanessa dit qu'elle ne sait pas combien de temps la recherche prendra.

Anthony Ittoshat dit qu'il était au Conseil de l'éducation, mais il est maintenant inquiet après avoir entendu ce qui se dit ici. Il dit que la résolution ne fait aucune mention de la recherche, qu'il y aura une recherche ou qu'elle sera mise en œuvre tout de suite après son adoption.

Le libellé de la résolution sera modifié et présenté de nouveau une fois corrigé (une fois corrigé, le libellé est utilisé dans ce cas).

Robert dit que ce serait une bonne idée qu'Anita, la représentante de Qarjuit, s'informe auprès des jeunes et revienne nous voir.

Rita dit qu'on nous demande habituellement si nous pouvons parler les trois langues que nous enseignons, et nous répondons oui, nos jeunes peuvent parler les trois langues et nous devrions en être très fiers. Elle mentionne également que dans certaines parties du monde, il y a des groupes de personnes qui parlent 5 langues. Elle est ouverte à l'idée de l'éducation 50/50. On peut aussi inviter les Cris et leur demander de nous dire ce qu'ils ont vécu du fait qu'ils ont commencé leur éducation dans leur langue seconde à la maternelle. Mais elle croit que les langues deviendront plus fortes avec le 50/50.

Alicie dit qu'on a entendu parler des recherches de Don Taylor. Elle a cru à cette recherche. La langue inuktitut de nos jeunes s'affaiblit. Elle se demande pourquoi.

La directrice des Services aux élèves, Lisa Mesher, dit que pour les étudiants qui viennent au collège, la majorité d'entre eux ne sont jamais prêts pour le niveau linguistique des autres étudiants. Nous avons aussi besoin d'avoir une solide langue seconde dans les programmes de mathématiques au collège et comme nos élèves ne l'ont pas, ils suivent les programmes de mathématiques à l'éducation des adultes.

Sarah Beaulne aimerait que l'on fasse une autre recherche puisque cela fait maintenant plus de 10 ans que la recherche de Don Taylor a été faite, et que nous avons des parents différents maintenant. Elle peut aussi dire que, par expérience, elle a eu de la difficulté avec le niveau de

langue requis pour être à l'université. Nous disons encore que nous ne préparons pas nos élèves au niveau collégial et nous le disons depuis de nombreuses années. Elle connaît beaucoup d'Inuits qui sont très compétents, quel que soit le défi qu'on leur lance. Et les élèves doivent aussi se familiariser avec le monde du travail, qu'ils prévoient aller à l'université ou non.

Jessica Arngaq dit que ce qui est dit est vrai, que nous ne préparons pas bien nos élèves. Nous devons les faire pratiquer pour qu'ils puissent acquérir une expérience collégiale et ils doivent aussi apprendre à faire de la recherche et à présenter leurs résultats.

Noah Inukpuk dit que ce qui est dit ici est bien appuyé. Il souhaite également la bienvenue à la représentante des jeunes qui est présente. Il croit que les choses ne peuvent être mises en place qu'après toutes les discussions en arrière-plan avant leur mise en œuvre et il aimerait donc que les jeunes le comprennent. Il dit que lui et les gens de son groupe d'âge sont allés à l'école en anglais tout de suite et qu'il perdait son inuktitut, mais comme il était déterminé à en retrouver l'usage, il a travaillé fort pour le récupérer et il est reconnaissant qu'il puisse parler et écrire la langue inuktitut. Il aimerait voir les résultats de la recherche qui sera effectuée.

Charlie Nowkaruaq parle de l'expérience qu'il a vécue avec de nombreux autres élèves.

Sarah Aloupa dit aussi que les écoles d'immersion devraient aussi être examinées puisque les immigrants qui ont d'autres langues ont appris les langues secondes et qu'ils deviennent aptes à parler couramment cette langue seconde.

Tania Qinuajuaq révoque son nom en tant que première personne à avoir appuyé la résolution, car il aimait ce qui y était écrit, mais puisqu'elle sera modifiée, il veut que son nom soit retiré.

Louisa Thomassie parle également de son expérience scolaire. Elle n'a pas aimé l'expérience car son niveau était plus faible que le reste de la classe. Elle rappelle aussi à tout le monde que les élèves qallunaats ne sont pas meilleurs, que nous sommes très capables, que nous n'avons tout simplement pas les compétences linguistiques nécessaires.

Betsy Annahatak remercie Charlie et Louisa pour leur partage. Il est vrai que nous sommes un peuple capable dans notre propre langue et culture. Nous ne pouvons pas simplement essayer de nous fondre dans la masse des non-Inuits. Ce que nous proposons doit venir de notre point de vue et ne doit pas être influencé par les non-Inuits.

Cette résolution peut également attendre jusqu'à la prochaine réunion de mars, car il ne s'agit pas d'une urgence, mais si elle peut être prête d'ici cet après-midi, elle peut être adoptée.

Après quelques changements dans la résolution, il est adopté d'accepter.

Betsy Annahatak dit qu'il serait bon d'inclure le Nunavik dans le libellé de la résolution. Harriet dit que c'est bien comme ça puisque le Nunavik est la seule juridiction de Kativik Ilisarniliriniq.

Martin Scott dit qu'il se souvient qu'à la réunion du Conseil de l'éducation, on se dirigeait vers l'éducation fondée sur le patrimoine.

Jean dit que ce serait une bonne idée d'avoir des options à la disposition des parents lorsqu'ils feront une recherche, pour que les parents puissent choisir parmi les options offertes.

8. Présentation sur les enseignants de Students on Ice

Saira Qinuajuaq, Eva Sandra Kasudluak et Rita Kasudluak-Ningiuq montrent une vidéo de leur expérience avec Students on Ice.

Faisant suite aux rapports du département des Services éducatifs, les représentants du service de formation des enseignants font leur présentation, par l'entremise de Kelsey Catherine Schmitz.

Harriet dit que les programmes de formation des enseignants de Puvirnituaq et d'Ivujivik sont également en cours de révision. Les enseignants diplômés n'ont pas participé aux cérémonies de remise des diplômes de l'Université McGill, mais ils en feront maintenant partie. Elle veut que tout le monde fasse partie de notre éducation : ils utilisent juste une autre université.

Sarah Aloupa demande si les étudiants d'Ivujivik et de Puvirnituaq sont plus forts que les enseignants qui vont à McGill. Harriet dit qu'ils sont les mêmes que les autres étudiants du Nunavik.

Betsy Annahatak se demande où en sont les parents dans l'évaluation, car ils ont aussi beaucoup de questions concernant l'éducation de leurs enfants. Elle aimerait aussi voir les produits qui ont été créés par les programmes de formation des enseignants. Kelsey dit que, pour le rapport d'évaluation, l'équipe chargée de l'évaluation viendra à la réunion de mars pour présenter ses résultats. Elle mentionne également que les programmes de formation des enseignants sont les programmes des universités du Sud, qu'on a mentionné que les instructeurs ont également signalé ce fait et que le ministère essaie d'être à l'écoute autant que possible.

Noah dit que les enseignants sont certifiés. Mais après 10 ou 20 ans, ils reçoivent des documents différents. Kelsey dit que les enseignants reçoivent des certifications qui ne sont valides que dans le Nord, mais qu'ils ne reçoivent pas de certification reconnue dans tout le Nunavik.

Sarah Aloupa dit qu'elle demande que les stagiaires potentiels reçoivent une formation avant de commencer à travailler parce que, sans la présence de l'enseignant de la classe, le stagiaire est mis dans la position difficile de prendre la classe sans l'enseignant. Kelsey dit que c'est leur priorité.

Evie Kalingo demande comment les enseignants sont choisis pour participer à Students on Ice. Kelsey dit qu'il y avait un formulaire de demande et qu'il a été annoncé. Les enseignants ont dû relever un défi avant d'être choisis, et elle espère qu'il y aura plus de candidats pour l'année prochaine.

Tommy Cain Jr. dit que les stagiaires en enseignement doivent être avec un maître enseignant et que le maître enseignant doit enseigner à ces stagiaires. Les maîtres enseignants reçoivent-ils une prime pour avoir un stagiaire sous leur responsabilité? Kelsey dit que ce n'est pas le cas pour le moment, mais ils travaillent avec les opérations scolaires dans ce sens et ils devront envisager de changer les tâches du maître enseignant.

Ulaayu Pilurttuut dit que, d'après ce dont elle se souvient, le conseiller pédagogique est censé être responsable des stagiaires.

Sarah Beaulne aimerait savoir si les enseignants d'Ivujivik et de Puvirnituaq peuvent aussi présenter une demande à SOI. Kelsey dit qu'ils ne peuvent pas participer pour le moment, mais qu'on se penche sur la question.

Betsy Annahatak espère que les enseignants sont conscients que nous avons des lois inuites, non seulement des politiques mais aussi des lois. Kelsey dit que certaines personnes ont mentionné qu'il est important d'inclure les lois inuites.

9. Rapports des Opérations scolaires

Erik Olsthoorn présente le rapport de son service. Le rapport est inclus dans les trousseaux de réunion.

Mary Kay May présente son rapport sur les Services complémentaires.

Diana McLaren-Kennedy présente son rapport sur le programme des Écoles compatissantes.

Sarah Aloupa dit qu'elle a été nommée pour faire partie du comité sur le cannabis, mais elle n'a pas assisté à la dernière réunion. Pour le programme des Écoles compatissantes, ils interrompent les élèves lorsqu'ils font une annonce dans l'intercom. Il vaudrait mieux annoncer par d'autres moyens. Il a également été mentionné que les étudiants doivent s'entraîner davantage à faire leurs présentations devant leur classe afin de se préparer pour l'enseignement supérieur.

Anthony Ittoshat aimerait comprendre pourquoi les lieux de réunion sont changés après avoir dit aux gens du pays qu'ils allaient être dans une communauté donnée. Il dit aussi qu'il serait bon d'avoir un directeur adjoint qui soit un Inuk. Et pour ce qui est des recommandations d'embauche des candidats, les gens locaux n'ont pas beaucoup leur mot à dire lorsqu'il s'agit de choisir les candidats potentiels.

Betsy Annahatak demande à Erik si le CRT compte des membres inuits dans ses comités. Elle dit que les commissaires doivent comprendre ce que fait le CRT et quelles sont leurs tâches. De plus, lorsque les élèves seront accueillis par le SSP, ils doivent avoir une personne inuite lorsqu'ils rencontrent les élèves.

*La réunion est ajournée à 17 h le mardi 11 décembre 2018.
La réunion reprend à 9 h le mercredi 12 décembre 2018.*

Suite du dernier point de l'ordre du jour d'hier.

Tommy Cain Jr. a posé des questions sur les expéditions Nurrayt, si cela abaisse le niveau d'éducation des élèves parce qu'ils ne travaillent pas dans des programmes de mathématiques ou de sciences.

Erik répond que c'était pour des raisons logistiques. Pour le CRT, il explique que différents services sont impliqués dans ces comités qui ont aussi des syndicats dans ces comités. Les tuteurs en mathématiques viennent du Collège Frontière et ils sont formés avant leur arrivée. Les Nurrayt ne donnent pas de cours particuliers sur les programmes de mathématiques : c'est avec le Collège Frontière.

Anthony Ittoshat n'était pas satisfait de la réponse donnée concernant les lieux de réunion, il n'y croit pas. Lors de la planification des réunions, tout est pris en compte. Quand on annule des choses, ça devient cher quand les dépenses ont été encourues à l'avance et que les événements sont simplement annulés.

Betsy Annahatak apprécie l'explication du CRT; comme vous l'avez dit, les syndicats siègent à ces comités et ils sont très forts. Elle était employée avant, et elle se souvient qu'il était très difficile de faire partie de ces comités.

Harriet explique le CRT en inuktitut (Comité des relations de travail).

Martin Scott s'interroge sur la désescalade des élèves potentiellement à risque, s'il s'agit d'ateliers. Mary Kay May répond qu'il s'agit d'ateliers; les techniciens en comportement ont suivi les ateliers. Pour les surveillants d'autobus scolaires, il y a beaucoup d'intimidation dans les autobus. Erik dit que les postes sont affichés et que personne ne pose sa candidature pour ces postes. Il dit que ce serait bien si c'était légal d'avoir un moniteur d'autobus scolaire.

Alicie dit qu'il y a beaucoup d'autobus scolaires dans certaines communautés : tous ces autobus peuvent avoir des moniteurs d'autobus? Oui, la réponse est que tous les autobus doivent être équipés de moniteurs d'autobus.

Robert dit que, comme à Kuujuaq, il devient très difficile de trouver des employés potentiels : ce sont des gens qui sont intéressés à travailler, alors peut-être devrions-nous commencer à faire des démarches auprès des propriétaires de l'entreprise.

Tommy dit qu'ils ont un moniteur maintenant, mais ce serait une bonne idée de les former avant qu'ils commencent afin d'éviter que certaines choses se produisent qui ne devraient pas arriver.

Evie Kalingo demande si les élèves peuvent occuper ces postes. Erik répond que c'est possible. Ils doivent être du niveau secondaire supérieur et responsables.

Noah Inukpuk dit que les gens d'Umiujaq s'inquiétaient du fait que les honoraires des comités d'éducation étaient très bas. On croit qu'ils datent encore des années 1980, mais ils croient qu'il faut en parler. Les salaires des chauffeurs d'autobus scolaire sont très bas, et les chauffeurs démissionnent parce que leurs salaires sont très bas; ils ne sont même pas suffisants pour payer le loyer. Le nombre d'heures de travail des professeurs de culture des filles s'avère insuffisant pour un salaire horaire. Ces deux postes sont donc difficiles à combler en raison du faible revenu. Pour les étudiants de l'université, il apprécie le fait que la résidence des étudiants dispose maintenant d'ordinateurs. La classe de culture des garçons n'est pas sécuritaire non plus pour les élèves.

Erik dit que les heures de travail des professeurs de culture ne sont vraiment pas suffisantes, donc pour résoudre ce problème, nous essayons d'avoir des postes combinés afin de faire plus d'heures.

Lawson Tuckatuck dit qu'il était à Umiujaq, qu'il a avisé le directeur et le directeur du centre de faire une demande pour qu'une mesure de sécurité soit prise dans la classe de culture des garçons.

À propos des honoraires du comité d'éducation, Harriet dit qu'ils ne sont pas censés recevoir des honoraires si nous suivons les règles. Ils reçoivent 130 \$ par mois. Lors de la prochaine réunion de juin, si les taux devaient être augmentés, les commissaires sont les seuls à pouvoir approuver l'augmentation et celle-ci peut donc être adoptée à la réunion de juin. Pour ce qui est de la sécurité de la classe de culture des garçons, nous n'avons pas d'autre espace disponible pour de nombreux articles qui ne peuvent être entreposés dans un espace non chauffé. Anthony Ittoshat dit qu'au début de l'élection, l'avocat a dit aux commissaires qu'être élu, ce n'était pas comme gagner à la loterie. Même le comité de parents du Sud finit par utiliser son propre argent, de sorte que nous sommes entre de très bonnes mains.

Sarah s'interroge sur l'enseignante de culture des filles, sur ce qui se passerait si cette enseignante devait remplacer un autre enseignant et ne pouvait donc pas faire le cours de culture à cause du remplacement d'une autre classe. Elle dit aussi que le gouvernement ne respecte pas notre langue et notre culture. Même si nous les respectons, eux. Nous essayons même d'être de bons hôtes avec les étrangers quand ils sont dans nos communautés.

Martin Scott remercie les personnes qui sont là pour appuyer notre comité d'éducation local et les personnes qui ont répondu aux questions lors de cette réunion. Lorsqu'il s'occupait du recrutement des enseignants, les candidats voulaient à l'époque des salaires de 50 000 \$. Et

nous ne pouvions embaucher que des enseignants qui acceptaient le salaire de 30 000 \$. Robert dit qu'on manque d'enseignants partout dans le monde. Parmi les intervieweurs, il y a aussi des employés inuits.

Betsy Annahatak dit que les élèves reçoivent des avertissements avant d'être suspendus. Ils étaient dans une situation difficile et cela lui a fait penser que l'élève a besoin de psychologie. Mais il est très difficile d'avoir un psychologue pour venir dans les communautés. Et Erik dit qu'il a été difficile de combler le poste de psychologue : elle aimerait comprendre pourquoi. Erik dit qu'il a été très difficile de trouver un candidat potentiel, cela fait deux ans pendant lesquels nous avons affiché plusieurs fois, mais aucun candidat potentiel ne s'est présenté. La cohérence est aussi très importante dans les sessions de psychologie afin d'avoir un bon suivi des élèves qui sont pris en charge par le psychologue. Betsy dit aussi qu'il est important d'avoir un Inuk avec le psychologue.

Alicie Nalukturuk dit que les mesures de suivi devraient être rétablies.

10. Tableau pour le bulletin de réussite des élèves autochtones

Erik Olsthoorn présente ce rapport, qui est inclus dans les trousseaux de réunion.

Sarah Aloupa s'interroge sur le terme « moyens culturellement pertinents ». Erik dit que, selon son interprétation, il s'agit d'une compréhension de la direction qu'ils prennent et de la culture.

Robert Watt parle du comité régional de partenariat qui a été embauché, et cela démontre qu'il a été créé par Kativik Ilisarniliriniq et qu'il semble que cette personne sera en lien avec nous pour travailler sur ce dossier.

Betsy Annahatak est reconnaissante qu'il y ait un comité à ce sujet, sur lequel Robert a dit ce qu'elle voulait commenter. Elle voudrait que la réussite de l'élève soit mesurée. En ce qui concerne le terme culturellement pertinent, elle dit qu'elle a aimé le terme « adapté à la culture ». Cela signifie que nous devons veiller à ce que notre travail soit fondé sur le savoir, la culture et les méthodes d'apprentissage des Inuits.

Robert dit que le Comité de partenariat régional est en train d'être élaboré en ce moment. La réunion d'urgence sur la crise des jeunes a également impliqué des employés du ministère.

11. Renvoi des élèves à la maison pendant la journée (Aupaluk)

Martin Scott dit que les écoles sont fermées de l'extérieur. Devrait-il en être ainsi? Est-ce sécuritaire?

De plus, les élèves sont toujours renvoyés à la maison en milieu de journée, par exemple à 13 h, parce qu'ils n'ont pas d'enseignant, et doivent revenir à 14 h. Les élèves ne reviennent pas toujours à 14 h. Il doit y avoir d'autres options pour les élèves au lieu de les renvoyer chez eux lorsqu'il n'y a pas d'enseignant. Erik dit que ce sera présenté à la réunion des administrateurs. Il en a également été question lors de la dernière réunion. Il existe de nombreuses stratégies pour s'occuper des élèves au lieu de les renvoyer chez eux. Ils peuvent être placés à la bibliothèque avec un superviseur. Mais lorsque 4 ou 5 enseignants ne sont pas disponibles, il est alors difficile de placer les élèves dans l'école. Mais cette question sera de nouveau examinée.

Sur un autre aspect, Martin dit que les élèves sont aussi renvoyés chez eux comme punition. Les parents doivent être avertis lorsque cela doit se produire. Erik dit que c'est comme cela que cela se fait, qu'il est parfois difficile de rejoindre les parents et que nous avons un processus de réintégration que nous suivons également.

Anthony Ittoshat dit qu'à Kuujjuaraapik, les élèves arrivaient en retard : c'était en partie pour cette raison. La décision a été prise par le comité d'éducation et elle a également été acceptée. Il dit que les écoles doivent être fermées à clé car il y a des incidents inattendus qui peuvent devenir dangereux pour les élèves. Comme l'a dit Martin, de nouveaux employés arrivent et apportent des changements aux procédures. L'école de Kuujjuaraapik est fermée à clé.

Sarah Beaulne se demande si cette question se pose dans toutes les écoles parce que c'est aussi un problème à Puvirnituq. Même la fusion des jeunes finit par servir de remplacement dans les écoles. On entend dire tous les jours que des classes sont fermées et elle se demande si les autres écoles ont ce problème. Peut-être pourrions-nous avoir des accords avec la fusion des jeunes pour qu'ils soient disponibles pour exécuter des tâches de tuteur avec nous. Et en tant que parents et pendant que nous sommes à l'antenne, nous devons nous assurer de dire aux enfants de ne pas être en retard à l'école.

Anthony explique que les élèves ne sont pas renvoyés chez eux, qu'ils ne peuvent pas aller en classe s'ils sont en retard et qu'ils peuvent retourner en classe après la récréation. Puisqu'ils ne peuvent pas être placés dans la bibliothèque en raison du manque d'employés.

Sarah Aloupa dit que les secrétaires d'école sont comme les laissés pour compte, on ne les envoie même pas à la formation. Ils ne peuvent pas superviser les élèves.

Harriet revient à la question de Martin à savoir si les écoles peuvent être fermées à clé. Oui, elles peuvent être verrouillées quand tous les élèves sont entrés. Il fallait les fermer à clé après certains incidents qui se sont produits dans les écoles qui mettaient les élèves et les employés en danger. Et pour les élèves renvoyés chez eux, nous pouvons être tenus responsables si quelque chose arrive à l'enfant qui a été renvoyé chez lui. Le poste d'ombudsman des élèves a été comblé à l'automne et les parents peuvent également le consulter. Nous ne l'avons pas encore beaucoup annoncé, mais il sera très occupé. Elle mentionne également que nous avons besoin du soutien des parents au lieu d'être critiqués tout le temps.

Martin Scott dit que s'il s'agit d'une nouvelle politique, il faut qu'il y ait des surveillants et que les visiteurs puissent entrer après les avoir vus.

Tania Qinuajuaq est d'accord pour que l'école soit fermée à clé, car on ne sait jamais qui pourrait venir à l'école. Mais certains enseignants n'enseignent pas toute la journée et ont des remplaçants.

Katsuak M dit que les écoles doivent rester fermées à clé. Il y a eu des gens qui sont entrés dans l'école avec une arme à feu. Pas juste une fois. Il dit aussi qu'en tant que parents, nous devons dire à nos enfants de ne pas être en retard à l'école.

Noah Inukpuk dit que l'école est fermée à clé. Pour ce qui est des élèves qui arrivent en retard, on les laisse entrer.

Sarah Aloupa dit que c'est vrai ce que Katsuak a dit : quand elle était présidente de Kativik, il y a eu une crise majeure à l'école. Elle croit aussi que les écoles devraient être fermées à clé, car il y a beaucoup de gens qui se promènent en état d'ébriété, peu importe l'heure de la journée.

Jean dit qu'il peut être très intimidant pour les remplaçants d'enseignants d'arriver car ils peuvent être affectés à des classes différentes et ne pas avoir de compte rendu préalable de ce qu'ils vont faire. Les enseignants doivent avoir des plans de cours prêts en tout temps, car ils ne savent pas quand ils seront absents, de sorte que ces plans puissent être utilisés par le remplaçant au lieu de les faire venir avec rien de prévu et de les laisser se débrouiller par eux-mêmes.

Robert dit qu'à Kuujuaq, ce problème existe également et que le CE est vraiment surpris. Nous pourrions peut-être commencer à travailler avec le service des loisirs des communautés afin de garder les élèves occupés.

Jessica dit que les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants : les enfants les adorent même plus que leurs jouets. Elle réfléchit également à la façon dont nous pouvons trouver des solutions quand il n'y a pas d'enseignants, quand tout est prêt et disponible sur YouTube.

Betsy Annahatak dit que le service des loisirs est une très bonne idée, mais nous devons aussi garder à l'esprit d'être toujours fiables pour les élèves pendant les heures de classe.

12. Services aux élèves – Rapport semestriel

Lisa Mesher rend compte de son service.

Robert Watt dit qu'ils essaient d'obtenir du financement du gouvernement. Le rapport établi facilitera certainement le processus de demande de financement.

Betsy Annahatak

Robert Watt dit que lorsqu'il était un élève parmi d'autres, nous avons tendance à être intimidés.

Jessica Arngaq demande si les étudiants de Montmorency habitent à proximité. Lisa dit qu'ils habitent à Laval, près du collège.

Tommy Cain Jr. dit que les étudiants apprennent des choses qu'ils ne savaient pas déjà. Les professeurs enseignent aux étudiants ce qu'ils ne savent pas déjà. Nous devons également garder cela à l'esprit et rappeler aux élèves qu'ils sont là pour apprendre et commettre des erreurs et aussi pour apprendre de nos erreurs. Il faut rappeler aux étudiants de l'université qu'il ne faut pas oublier cela.

Sarah Beaulne dit que la 6^e secondaire a une utilité, si elle a un impact. Nous devons aussi nous assurer que les élèves sont prêts pour l'université. Lisa dit que, en ce qui concerne les élèves de 6^e secondaire, ces élèves n'ont rien manifesté de différent de ceux qui sont venus pour l'orientation avant que le collège commence. Ils essaient de préparer les élèves aux études postsecondaires. L'an dernier, elle s'était entretenue avec le directeur de l'école au sujet du type de préparation dont l'élève aurait besoin. La plupart des communautés étaient reconnaissantes que nous leur ayons demandé de préparer les élèves pour l'université. La prochaine fois, je ferai plus attention quand j'écrirai mon document.

Noah Inukpuk dit qu'il recevait 400 \$ aux deux semaines lorsqu'il était étudiant et qu'il avait besoin de subvenir aux besoins de sa famille qui n'était pas avec lui, mais qui était à la maison dans le Nord. Les étudiants qui viennent ici ont besoin de tout le soutien qui puisse être mis à leur disposition.

Jessica dit qu'il semble y avoir plus d'élèves qui viennent à l'école depuis que le programme Nunavik Sivunitsavut a commencé. De plus, le nom allait être changé et j'aimerais savoir où on en est avec cela. Lisa dit que nous avons plus d'élèves et que le taux de rétention du NS est très bon. Elle ne voulait pas mettre l'accent sur les élèves qui ont des problèmes parce que nous avons beaucoup plus d'élèves qui réussissent très bien. Lisa dit que les étudiants de première année allaient être consultés et qu'ils voulaient garder le nom. Ces nouveaux étudiants seront consultés.

13. Rapport d'activité des Ressources Humaines

Le directeur des ressources humaines, Marcel Duplessis, présente son rapport. Le rapport est inclus dans les trousseaux de réunion.

Anthony Ittoshat dit que les employés veulent travailler, mais que peu de gens veulent déménager dans une autre communauté pour prendre un poste. Beaucoup de gens refusent de déménager à Kuujjuaq même s'ils sont intéressés par le poste, mais se retirent lorsqu'on leur dit qu'ils devraient déménager à Kuujjuaq. Il pense qu'il faudrait faire un remue-méninges à ce sujet parce qu'on finit par perdre des employés potentiels quand le poste doit être situé dans une autre communauté.

Noah aimerait savoir de quoi il s'agit en matière de pénurie de personnel. Marcel dit que c'est l'affaire du bureau de Montréal.

Martin Scott dit qu'il y a une banque de 20 candidats disponibles, mais Erik disait qu'il manquait 9 candidats. Marcel dit qu'il manque environ 6 ou 9 employés, mais nous garderons 10 candidats dans la banque au cas où il y aurait des enseignants absents.

Noah aimerait avoir des précisions à savoir si les enseignants choisissent d'autres emplois ailleurs. Marcel dit que nous sommes en concurrence avec d'autres commissions scolaires. Nous essayons autant que possible d'être plus attrayants pour les enseignants potentiels.

Kelsey dit que les rôles de formation des enseignants ne sont pas basés à Kuujjuaq et qu'ils peuvent travailler dans leur communauté d'origine. Anthony croit que d'autres postes pourraient être en mesure de travailler à partir de leur communauté d'origine.

Sarah Aloupa dit qu'elle l'a déjà mentionné, mais les enseignants qui sont en congé de maladie ne libèrent pas les logements alors que nous manquons de logements partout et qu'ils empêchent les maisons d'être occupées par leurs remplaçants. Marcel dit que cela a été examiné, que les personnes en congé de maternité ont le droit de rester dans leur logement au lieu de partir pour que le/la remplaçant(e) puisse l'utiliser. Sarah suggère de placer cette question à la table des négociations.

Betsy Annahatak dit que les employés qui travaillent sur de nombreuses tâches devraient peut-être recevoir des primes, car ils travaillent très fort. Elle aimerait qu'il en soit de même pour les négociations. Elle croit qu'ils méritent d'obtenir une rémunération supplémentaire parce que les gens qui ont pris leur retraite reviennent toujours travailler. Marcel explique que si un agent de bureau reçoit une prime, le poste deviendrait de même niveau que celui d'un technicien en administration. Mais cela touche aux compétitions que nous avons avec d'autres organisations du Nunavik, pas seulement les positions du Sud. Betsy écrira une lettre à Marcel afin que ce sujet soit mieux compris.

Tommy Cain Jr. dit qu'il y a des gens qui disent qu'ils sont malades alors qu'ils ne le sont pas et que cela a peut-être à voir avec la psychologie. Marcel dit que ces personnes qui sont en congé de maladie fournissent des certificats médicaux. Tommy dit qu'ils avaient cette situation dans sa communauté.

Harriet demande à Marcel d'expliquer plus en détail les règles du congé de maternité. Marcel dit qu'on ne peut pas forcer les personnes qui sont en congé de maternité : elles ont les droits de la personne en leur faveur. Sarah Aloupa dit qu'elle est au courant des droits; elle veut que cela fasse partie des négociations puisque les règles et les droits peuvent toujours être modifiés. Marcel se penchera sur la question.

Martin parle des évaluations de sortie; nous devons comprendre pourquoi les employés quittent notre commission scolaire. Marcel dit qu'ils sont au courant en fait des raisons pour lesquelles les employés partent. Ils travaillent là-dessus et ce serait automatique.

Robert Watt demande si tous les services des RH ne sont disponibles qu'à Montréal. Harriet dit qu'avec les plans à long terme, nous voulions en avoir trois qui soient basés dans trois communautés différentes et qui seraient disponibles pour se rendre dans d'autres communautés. Robert dit qu'il y a une personne intéressée mais qui refuse de déménager à Montréal pour prendre le poste.

Anthony dit qu'il semble y avoir de plus en plus de postes qui sont basés dans un endroit en particulier, ce qui signifie que les gens doivent déménager dans une autre communauté. Il en va de même pour l'administration qui devait être transférée à Kuujuaraapik.

14. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (superviseur d'étudiants au Collège Montmorency)

Sur une motion dûment présentée par Sarah Aloupa, appuyée par Tania Qinuajuaq, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-18**. Toutes les voix sont pour.

ATTENDU QU'IL est nécessaire de créer un poste régulier à temps plein de superviseur des étudiants, basé au Collège Montmorency, pour le département des Services aux élèves;

ATTENDU QUE le département des Services aux élèves a analysé ses besoins, sa logistique et son budget en conséquence pour ce poste;

ATTENDU QUE le Conseil a examiné les motifs justifiant la demande faite par le Service des ressources humaines au nom du Service aux élèves;

IL EST RÉSOLU :

QU'UN nouveau poste régulier à temps plein de superviseur d'étudiants, basé au Collège Montmorency, pour le département des Services aux élèves, soit par les présentes approuvé à compter d'aujourd'hui.

15. Création d'un poste de direction (directeur adjoint des services aux élèves)

Sur une motion dûment présentée par Sarah Beaulne, appuyée par Betsy Annahatak, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-19**. Toutes les voix sont pour.

ATTENDU QU'IL est nécessaire de créer un poste permanent à temps plein de directeur adjoint des Services aux élèves, situé à Montréal;

ATTENDU QUE le Conseil a examiné les motifs justifiant la demande faite par le service des Ressources humaines au nom du Service aux élèves;

IL EST RÉSOLU :

QU'UN nouveau poste régulier à temps plein de directeur adjoint des Services aux élèves, situé à Montréal, est par les présentes approuvé à compter d'aujourd'hui.

Lisa explique qu'il est nécessaire d'avoir ce poste, car elle est seule à gérer l'ensemble du service, y compris les employés, les baux des appartements et tout le reste.

Martin demande combien de temps il faudra pour combler le poste. Lisa dit que ce sera probablement vers février, en suivant toutes les procédures.

16. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (agent de bureau – classe II)

Sur une motion dûment présentée par Alicia Nalukturuk, appuyée par Sarah Aloupa, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-20**. Toutes les voix sont pour.

Jeannie dit que ce poste sera occupé à partir de l'entrepôt. Il sera responsable de s'assurer que tout est reçu et envoyé, ainsi que d'autres tâches.

ATTENDU QU'IL est nécessaire de créer un poste à temps plein d'agent de bureau classe II pour le service des Ressources matérielles, situé à l'entrepôt à Montréal;

ATTENDU QUE le service des Ressources matérielles a analysé ses besoins, sa logistique et son budget en conséquence pour ce poste;

ATTENDU QUE le Conseil a examiné les motifs justifiant la demande faite par les Ressources humaines au nom du service des Ressources matérielles;

IL EST RÉSOLU :

QU'UN nouveau poste à temps plein d'agent de bureau classe II pour le service des Ressources matérielles, situé à l'entrepôt de Montréal, est par les présentes approuvé à compter d'aujourd'hui.

17. Création d'un poste de personnel de soutien à temps plein (Acheteur – Montréal)

Sur une motion dûment présentée par Alicia Nalukturuk, appuyée par Katsuak M. Angutigirk, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-21**. Toutes les voix sont pour.

ATTENDU QU'IL est nécessaire de créer un poste régulier à temps plein d'acheteur, basé à Montréal, pour le service des Ressources matérielles;

ATTENDU QUE le service des Ressources matérielles a analysé ses besoins, sa logistique et son budget en conséquence pour ce poste;

ATTENDU QUE le Conseil a examiné les motifs justifiant la demande faite par les Ressources humaines au nom du service des Ressources matérielles;

IL EST RÉSOLU :

QU'UN nouveau poste régulier à temps plein d'acheteur, basé à Montréal, pour le service des Ressources matérielles, est par les présentes approuvé à compter d'aujourd'hui.

Anita demande si un logement serait fourni. Oui, les personnes bénéficiaires reçoivent des allocations de logement.

18. Calendrier de travail 2019-2020

Sur une motion dûment présentée par Robert Watt, appuyée par Anthony Ittoshat, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-22**. Toutes les voix sont pour.

ATTENDU QUE le Comité de gestion a fait sa recommandation à la suite d'une consultation appropriée sur le sujet susmentionné;

IL EST RÉSOLU :

QUE le calendrier annuel de travail de tout le personnel non enseignant pour l'année scolaire 2019-2020 soit et est par la présente approuvé;

QUE l'horaire de travail d'été pour 2019 s'applique selon la politique en vigueur.

19. Rapport de l'Éducation des adultes

Dave McMullen présente son rapport. Le rapport est inclus dans les trousse de réunion.

Tania Qinuajuaq

Alicie Nalukturuk aimerait savoir ce qui se passe au sein du comité de réforme de ce ministère, mais il n'y a pas eu de réunion depuis longtemps. Une sage-femme l'a également abordée pour lui dire que ce serait une bonne idée d'avoir un cours de sage-femme s'il est possible de l'offrir dans le cadre du programme d'éducation des adultes. Dave devra vérifier auprès du comité de réforme et il devra revenir avec une réponse aux commissaires. Pour la profession de sage-femme, tout est possible. Ils peuvent s'adresser à l'institut pour voir si nous pouvons être en partenariat avec eux.

Sarah Aloupa dit que ce serait une bonne idée d'avoir une résidence à Salluit, car il y a là un bon centre d'éducation des adultes. À Kangirsujuaq, nous avons une résidence, mais pas de centre d'éducation des adultes. Dans la région du détroit d'Hudson, on peut aller à Salluit, mais il faudrait habiter avec une famille et avoir des familles fiables qui pourraient accepter d'accueillir certains étudiants.

Betsy Annahatak remercie Dave et elle est heureuse que certaines choses aient été mises en place à la suite des suggestions de la réunion précédente. Dave apprécie le commentaire.

Robert demande ce qui se passe avec le programme d'entrepreneuriat. Dave dit qu'il ne l'a pas ajouté dans le rapport, car on y travaille toujours.

Jessica demande si le cours de tannerie est à Kuujjuaq. Dave dit que c'est bien à Kuujjuaq. On a envisagé de commencer en janvier, mais étant donné les différentes choses qui se passent, il est possible que cela ne puisse commencer qu'en septembre. Ils mettront à l'essai, dans trois communautés, un projet pilote sur des méthodes d'écorchage d'animaux différents à partir de février et mars. Les communautés n'ont pas été identifiées. Ils travailleront avec le collègue Saint-Félicien. Sarah Aloupa demande si c'est parce que les Inuit ne savent pas écorcher? Dave dit que ce n'est pas le cas : il s'agit des techniques utilisées pour écorcher les animaux.

Robert dit que cela s'est passé à Kuujjuaq.

Noah Inukpuk dit que l'écorchage d'un renard coûte 70 \$, il trouve que c'est cher pour les gens qui doivent subvenir à leurs besoins.

Dave dit que beaucoup de choses sont envoyées en Chine et nous sont renvoyées, mais c'est une façon de créer des moyens de gagner de l'argent pour les familles qui pourraient vouloir commencer un commerce d'écorchage et/ou de tannerie.

20. Prochain lieu de réunion

Quartaq, Kangirsuk et Aupaluk sont nommés comme choix possibles.

Kangirsuk sera le prochain lieu de réunion les 12-13-14 mars 2019.

La séance est levée à 16 h 34 le 12 décembre 2018.

La réunion reprend à 9 h 03 le 13 décembre 2018.

21. Service des Finances

Rapport d'activité – Verbal

Le directeur des finances, Serge Pepin, donne son rapport verbal. Depuis l'approbation des états financiers, les mois de juillet, août et septembre n'ont pas grand-chose à signaler puisqu'ils sont moins actifs. Les services bénéficient de soutien en ce moment. La réunion de mars fera l'objet d'un rapport plus détaillé. Ils rencontreront le ministère chargé des règles budgétaires puisque celles-ci sont maintenant expirées. Il ne peut pas vraiment dire grand-chose puisque les négociations sont en cours et que janvier sera plutôt le mois des résultats.

22. Technologies de l'information – Rapport d'activité

Le directeur des Technologies de l'information, Lounes Djelil, présente le rapport de son service.

Noah Inukpuk dit que même les petits élèves, jusqu'aux plus âgés, ont des appareils qui les empêchent d'écouter leurs enseignants. Il faut faire quelque chose à cet égard. Patrice Deschoche dit qu'un projet pilote est en cours à Kangirsualujjuaq où un dispositif sera en mesure d'empêcher tous les autres dispositifs d'être connectés. Ce dispositif va maintenant être étendu à d'autres écoles.

Alicie Nalukturuk dit qu'elle veut que d'autres communautés que Kuujjuaq soient mieux soutenues, car elles ont beaucoup de difficulté à envoyer de gros documents.

Anthony Ittoshat dit que lors d'une réunion à Kangirsualujjuaq, il a cru comprendre qu'une résolution avait été adoptée pour utiliser d'autres options pour les services Internet comme Xplornet. Patrice dit que Tamaani disposera d'une bande passante plus large qui pourra être utilisée. Lundi matin, il s'assurera que Xplornet sera réparé.

Patrice dit aussi qu'il y aura maintenant un serveur où les documents pourront être stockés au lieu de tout garder dans les ordinateurs. Lounes dit également que nous devons faire preuve de patience dans ce processus, car on travaille actuellement à améliorer les choses. Peut-être que nous n'aurons plus besoin d'utiliser Xplornet.

Sarah Aloupa demande combien de temps il faudra pour réparer ce qui est utilisé à Kangirsualujjuaq. Lounes dit que ce sera fait pendant l'année scolaire en cours.

Betsy Annahatak dit qu'elle ne comprenait pas le monde des TI lorsqu'elle est revenue dans sa communauté, alors elle comprend mieux maintenant et sera en mesure de mieux expliquer cela à sa communauté. Elle dit que les très jeunes enfants peuvent maintenant utiliser les iPads : elle se demande si cette utilisation aura un impact sur leur développement. Robert dit qu'on ne sait jamais ce qui aura un effet sur nous.

Harriet dit que tant d'enfants ont maintenant un iPod : même si la connexion Internet est coupée, ils s'accrochent à leur appareil et l'utilisent hors ligne. Même lorsqu'ils ont été avertis. Elle encourage tout le monde à discipliner leurs enfants pour qu'ils n'utilisent pas leurs appareils à l'école et les parents doivent cesser d'attendre de l'école qu'elle fasse les choses par elle-même sans leur soutien.

Sarah Beaulne dit qu'en tant que parents, nous devons surveiller ce que nos enfants font avec leurs appareils. Il y a tellement de choses qui peuvent arriver dans le monde cybernétique. Elle suggère également d'inclure la « cybersécurité » dans les programmes d'enseignement. Il y a eu des enfants qui ont été victimes de cyberintimidation et de vols d'identité.

Mary Kay May dit que le SSP prépare le programme qui inclura la cybersécurité.

23. Ressources matérielles

Agrandissement des locaux loués au 9800, boul. Cavendish, Saint-Laurent, QC

Jeannie Dupuis donne l'explication de l'agrandissement des locaux loués.

Sur une motion dûment présentée par Tania Qinuajuaq, appuyée par Sarah Beaulne, il est résolu d'adopter la résolution suivante **N° CC 2018-19-23**. 14 voix pour, 1 absent.

ATTENDU QUE le présent bail pour les locaux situés au 9800, boul. Cavendish, bureau 400, St-Laurent, expire le 31 décembre 2018;

ATTENDU QU'IL y a un besoin d'espace de bureau supplémentaire au 9800 Cavendish;

ATTENDU QUE Kativik Ilisarniliriniq souhaite modifier le bail pour y ajouter 3 274 pieds carrés supplémentaires aux 17 545 pieds carrés actuellement loués pour un total de 20 819 pieds carrés.

IL EST RÉSOLU :

QUE Kativik Ilisarniliriniq approuve par la présente le renouvellement dudit bail selon la proposition ci-jointe.

Sarah Beaulne demande quelle sera la différence de coût lorsque cela entrera en vigueur. Ce sera également très agréable de voir des employés qui travaillent pour nous et que nous n'avons pas vus depuis que nous utilisons d'autres salles de conférence.

Anthony Ittoshat et Martin Scott demandent combien de temps durera le bail. Serge dit que le renouvellement du bail a été approuvé en mars dernier. La résolution devrait davantage tenir compte de ce qui est réellement abordé dans le bail, comme l'inclusion d'un libellé qui a trait au renouvellement ou à la modification du bail. Le nouveau bail avec cette modification sera désormais de 10 ans au lieu de 5 ans.

Jeannie Dupuis explique le bail précédent. Les contraintes réelles de l'endroit seront la responsabilité de Cominor, mais nous achèterons le mobilier qui sera dans les salles de conférence.

Serge dit que le montant réel des coûts peut être présenté à la réunion de mars.

24. Plan d'agrandissement de l'école en 2019 (Akulivik)

Tania Qinuajuak dit que le comité d'éducation local voulait voir le plan (blueprint) de l'extension de l'école à Akulivik. Jeannie répond que le plan est pour l'année 2020, que ce sont les architectes qui planifient les structures et qu'ils ne montrent pas vraiment les plans aux gens locaux. Alicia dit que des architectes ont visité l'école et consulté le comité local à Inukjuaq.

Martin dit qu'il y a eu des consultations avant la construction de l'école à Aupaluk et il espère qu'ils ont tiré des leçons des erreurs qu'ils ont commises.

25. Le comité d'éducation demande un garage pour l'autobus scolaire (Akulivik)

Tania dit que le comité d'éducation veut faire construire un garage au lieu de louer des garages auprès des organismes locaux.

Jeannie annonce les communautés qui seront dans les 5 prochaines années.

Evie dit qu'Ivujivik est reconnaissante d'avoir vu agrandir son école, mais que le gymnase doit être agrandi puisqu'il s'agit d'un très petit gymnase, qu'il est encore plus petit que cette salle de

réunion et que les élèves vont ailleurs pour pratiquer différents types de sports. Robert dit qu'en général, le NV collabore avec les coûts de l'extension du gymnase puisque les gens locaux utilisent le gymnase. Et le prochain garage qui sera construit sera chauffé.

Sarah Aloupa dit que la rénovation de l'école n'a pas été très bien faite. Elle veut que les gens locaux soient bien informés de ce qui se fait. Elle dit aussi que c'est très inconfortable quand le gymnase est utilisé par les gens locaux et qu'ils cassent des choses quand ils utilisent les gymnases et ne s'en occupent pas.

26. Gardien de nuit pendant les vacances de Noël (Akulivik)

Tania dit qu'à Noël dernier, 18 logements d'enseignants ont été vandalisés. Ils demandent d'avoir des gardiens de nuit et s'ils peuvent être financés. Les directeurs d'école sont également absents de la communauté et le gardien de nuit pourrait utiliser le véhicule qu'utilise le directeur. Les vacances durent généralement 2 semaines. Anthony dit que c'est aussi un problème dans d'autres communautés. Il pense qu'il serait moins coûteux d'installer des systèmes d'alarme dans les logements. Parce que les logements sont cambriolés en cassant des fenêtres. Les écoles sont équipées de systèmes de sécurité avec caméras. Un système similaire pourrait peut-être être installé. Robert dit qu'à Kuujuaq, les préposés à l'entrepôt travaillent pendant les vacances pour s'assurer que les logements soient en bon état.

Harriet dit que nous avons des fonds qui pourraient être utilisés. Dans certaines communautés, il y a une surveillance de sécurité nocturne. Nous avons besoin de plus de soutien de la part du NV pour la sécurité publique nocturne. Elle dit que dans certaines communautés, nous avons des préposés à l'entretien qui changent de quart de travail, mais que dans d'autres, il n'y en a qu'un seul. Nous avons aussi de la difficulté à trouver des employés qui ont un permis de conduire valide. Sarah Beaulne dit que les maires peuvent être abordés directement à cette fin. Elle peut donner la liste des adresses e-mail de tous les maires. Kativik Ilisarniliriniq a besoin du soutien des communautés, nous ne pouvons pas travailler seuls sans soutien.

27. Stratégie en matière de données

Michael Culhane donne son rapport sur les statistiques. Le rapport est inclus dans les trousseaux de réunion.

Robert dit que nous faisons l'objet d'une vérification et que nous avons également reçu le rapport. Il y a également eu un malentendu par rapport aux statistiques, ce qui contribuera sûrement à une meilleure compréhension. Même le programme de formation des enseignants est en cours de réévaluation.

Betsy Annahatak est reconnaissante de voir cela, elle sera en mesure de retourner dans sa communauté avec des informations plus claires.

Alicie se demande si nous allons commencer à voir pourquoi les classes ferment et pour quelle raison. Michael dit que nous commencerons à obtenir une meilleure information grâce aux statistiques sur lesquelles nous travaillons.

Martin demande plus d'informations lors de la prochaine réunion, pour obtenir des statistiques encore plus détaillées. Michael pourra donner plus de renseignements à jour lors des réunions de mars ou de juin.

28. Le point sur Qanuilirpitaa (Robert Watt)

Robert Watt présente ce rapport puisqu'il fait partie du comité. Le rapport est inclus dans les trousse de réunion.

Sarah Aloupa demande si seules les personnes invitées seront examinées ou toute la population? Robert dit que les personnes qui ont été examinées ont reçu leurs résultats. Toutes les communautés recevront l'information quand elle sera prête.

Noah dit que les résultats de l'examen devaient être confidentiels : qu'en est-il? Robert dit que les examens individuels ne seront pas donnés publiquement, mais resteront confidentiels.

Betsy Annahatak dit qu'il y a tellement de types de recherches, de sondages, de données, d'évaluations... en tant que traductrices inuites, nous devons les différencier pour nous assurer que les Inuits comprennent bien.

29. Suivi de la réunion d'urgence sur la crise des jeunes

Harriet dit que ceci n'allait pas être la seule responsabilité de Kativik, mais les gens ont commencé à nous demander une mise à jour. L'information qui a été tirée de cette réunion est en train d'être résumée et sera envoyée aux participants pour qu'ils la conservent en tant qu'information. Les communautés peuvent commencer à travailler sans attendre que nous leur disions quoi faire. Les communautés devaient établir une procédure, un plan en cas de crise dans la communauté.

Robert dit que c'était évident : nous ne voulons pas que les participants nous attendent. Il encourage tout le monde à commencer à travailler dans leur communauté.

Anthony apprécie le fait que cela ait commencé. Nous sommes une commission scolaire, pas les services de santé. Il faut donc que les gens locaux en tiennent compte afin d'établir des plans en cas de crise. Nous avons tellement d'outils que nous pouvons utiliser dans nos communautés : il nous suffit de commencer à travailler localement. Il voudrait que les ressources soient identifiées auprès des communautés, afin qu'elles sachent où aller quand elles ont besoin d'aide.

Alicie dit qu'à Inukjuak, ils ont commencé à tenir des réunions avec différents organismes et qu'ils prévoient se rencontrer de nouveau en janvier.

Tania dit que les participants qui ont assisté à la réunion ont tenu une réunion à Akulivik à ce sujet. Les gens étaient censés recevoir les coordonnées de personnes-ressources qui seront disponibles aux fins de soutien.

Sarah Aloupa dit que tous les maires ont reçu la lettre d'invitation, y compris le KRPF, les Services sociaux et de santé entre autres. Ceci a été conçu pour être fait en collaboration avec tous les organismes.

30. Rapport de la Nunalituqait Ikajuqatigiittut (Kangirsujuaq)

Jessica Arngaq dit que cette organisation invite les maires quand une réunion est prévue. La dernière réunion a eu lieu à Inukjuak. Mary Johanne donnait son atelier et cela a été apprécié. Tous les maires sont généralement invités, mais il y en a généralement un qui vient à cette réunion. Lors de ces réunions, on leur donne des ateliers qui auront un effet positif sur la vie des gens. Il y a des fonds disponibles qui peuvent être utilisés par les gens locaux pour certaines activités qu'ils voudraient mettre en œuvre.

Anthony Ittoshat dit que Pasha Arngaq était là pour donner un atelier et cela a été très utile pour favoriser une meilleure compréhension. Cette organisation devrait être en tête en tant qu'organisme traitant de la consommation de drogue ou d'alcool, mais ce n'est pas le cas. Ils peuvent avoir un fort impact positif sur l'amélioration de la vie des gens. C'est une organisation qui enseigne les effets que la consommation de drogues et d'alcool peut avoir sur le corps.

Betsy dit qu'elle n'a pas eu de réunion avec le comité de révision du curriculum; il devrait y avoir une mise à jour de l'information à la prochaine réunion. Elle encourage tout le monde à ne pas exagérer sur ce que nous consommons car nous voulons que tout le monde soit en bonne santé et ait une vie saine et vive plus longtemps.

Sarah Aloupa demande pourquoi les communautés n'ont plus d'employés. Jessica dit qu'elle ne sait pas pourquoi ces gens ne sont plus là.

Sarah Beaulne dit que chaque communauté a des problèmes. Mais nos enfants sont notre avenir, ils devront prendre soin de nous quand nous serons plus vieux et que nous ne serons plus capables de prendre soin de nous-mêmes. Les fêtes approchent : nous devons garder à l'esprit que nous ne sommes pas nous-mêmes lorsque nous consommons trop d'alcool ou de drogues. Nos enfants ont besoin de nous, ils ont besoin de nous en état de pleine conscience dans leur vie. Si nous ne prenons pas soin de nos enfants, nous n'aurons que des difficultés à l'avenir. Il s'agit de tout ce qui concerne l'éducation, les services de santé et autres. Donc, s'il vous plaît, gardons les enfants à l'esprit pendant les fêtes quand nous allons consommer de l'alcool ou des drogues.

Jessica dit que lorsque Qajaq va tenir des réunions, ils inviteront des jeunes de chaque communauté.

Robert rappelle à tout le monde que nous avons un nouveau ministère et que nous voulons rencontrer le ministère pour travailler avec lui.

CLÔTURE DE LA RÉUNION

La séance est levée à 11 h 41 puisque les points à l'ordre du jour sont terminés.
La clôture de la réunion est proposée par Sarah Aloupa, appuyée par Anthony Ittoshat.

Robert Watt
Président

Harriet Keleutak
Directrice générale

Eva Ilisituk
Secrétaire générale